



**Institute for
Research on
Public Policy**

**Institut de
recherche
en politiques
publiques**

Pour diffusion immédiate
Le mercredi 12 mai 2004

COMMUNIQUÉ

***Notre politique de défense doit privilégier les menaces à
la sécurité et la composition des Forces armées,
soutient une étude de l'IRPP***

***En visant la rentabilité à tout prix, le gouvernement aurait gravement
miné la santé physique et mentale des soldats.***

Montréal – L'Institut de recherche en politiques publiques (IRPP.org) lance aujourd'hui une étude de Sean M. Maloney intitulée « Force Structure or Forced Structure? The 1994 White Paper on Defence and the Canadian Forces in the 1990s ».

Professeur au programme Études de guerre du Collège militaire royal et conseiller en études stratégiques de l'Académie canadienne de la défense, l'auteur reproche au précédent gouvernement d'avoir trop vaguement défini les menaces à nos intérêts nationaux dans un document de 1994, ajoutant qu'il faudra à tout prix éviter semblable erreur lors de la prochaine révision de notre politique de défense.

Il soutient du reste qu'il aurait été tout à fait possible de mieux définir ces intérêts et les menaces qui pesaient sur eux. « Les auteurs du Livre blanc de 1994 disposaient en effet de trois ou quatre ans pour établir que nos intérêts et valeurs étaient sous le coup de menaces totalitaires », écrit Maloney. « Or, soit ils ont failli à la tâche, soit ils ont dissimulé cette analyse sous un jargon codé qui l'a rendue indétectable ».

L'auteur juge capital de mobiliser des troupes en nombre suffisant pour assurer l'efficacité, la force de frappe et l'influence opérationnelle de nos interventions militaires. Mais il prévient qu'une telle composition d'effectif ne peut être établie sans priorités claires touchant nos intérêts nationaux et tout ce qui les menace.

« On aurait pu dès cette époque prévoir l'effectif nécessaire à la protection de ces intérêts, malgré les contraintes budgétaires imposées par la dette du pays. Mais il aurait fallu pour ce faire déterminer les objectifs stratégiques d'une vision cohérente de la sécurité nationale », précise Maloney.

L'auteur estime donc qu'en faisant primer la rentabilité sur toute autre considération, le gouvernement a compromis la dignité du pays. Car en tant que puissance du G8, s'interroge-t-il, « pourquoi ne pouvons-nous maintenir outre-mer qu'une ou deux bataillons de combat de quelques milliers de soldats chacune? Et pourquoi le Bangladesh et le Nigeria déploient-ils pour les opérations de l'ONU des troupes plus nombreuses que le Canada, qui fait pourtant grand cas de son rôle de gardien de la paix ? »

En conséquence, l'auteur recommande que tout processus de révision de notre politique de défense (comme celui qui réexaminera sous peu notre politique étrangère) repose à l'avenir sur les éléments suivants :

- ◆ Une vision réaliste des intérêts canadiens, des menaces qui pèsent sur eux et de l'effectif militaire nécessaire pour les conjurer.
- ◆ La capacité des Forces armées canadiennes de participer à tous types de conflits pour protéger ces intérêts, selon une liste de menaces à combattre en priorité.
- ◆ Une composition militaire établie par nos stratèges en fonction des principes de force de frappe, d'influence opérationnelle et de sécurité avancée.
- ◆ La prise en compte du facteur humain dans le rapport entre engagements, rotation et capacité de déploiement, tout refus de reconnaître l'épuisement des troupes étant non seulement immoral mais relevant de la négligence criminelle.
- ◆ L'amélioration des connaissances et de la formation des décideurs chargés de l'approvisionnement en armes et plate-formes.
- ◆ L'importance de résister à la tentation de l'opportunisme politique dans la conduite de ce processus au profit de succès immédiats.
- ◆ L'application d'une pensée stratégique aux questions d'effectif et d'efficacité opérationnelle, considérées avec tout le soin et l'attention qu'elles méritent.

« Force Structure or Forced Structure? The 1994 White Paper on Defence and the Canadian Forces in the 1990s » est la plus récente étude de la série *Choix* à paraître dans le cadre du programme de recherche **Sécurité nationale et interopérabilité militaire**. On trouvera ci-joint le résumé de cette étude par ailleurs disponible en format Adobe (.pdf) sur le site de l'Institut (www.irpp.org).

Pour tous renseignements ou demandes d'entrevue, prière de contacter l'IRPP.

Pour recevoir par courriel les avis aux médias et communiqués de l'IRPP, prière de s'abonner en ligne à notre service de distribution électronique.

Fondé en 1972, l'IRPP est un organisme à but non lucratif national et indépendant basé à Montréal.

- 30 -

Renseignements :

Jasmine Sharma (sharma@irpp.org)
Directrice des communications et des relations publiques
IRPP.org
(514) 985-2461, poste 324